



F. FOTO JEAN-PIERRE BÉLIZI

À petits pas dans l'Ornanu et rive sud

Bleu, jaune, vert : dans une vingtaine de communes de l'Ornano, ces fameux conteneurs colorés n'existent toujours pas. Ô rage ! ô désespoir, crie sans relâche une grande partie de la population en déposant ses débris dans les conteneurs traditionnels. Le tri des déchets, dont on parle tant, surtout en ce moment, n'est toujours pas en place sur la rive sud du golfe d'Ajaccio. Des stations balnéaires importantes comme Porticcio, Albitreccia, Pietrosella, Coti-Chiavari sont à la peine... Ces communes ont bien entendu quelques contrats pour récolter le verre, les cartons et les déchets des commerçants, des effectifs en renfort l'été pour récolter trois fois plus d'ordures, mais pour le reste, le tri passe tout bonnement à la trappe ! Fort heureusement, ce (sale) constat ne devrait plus être qu'un triste souvenir d'ici la fin de l'année.

Dès cet été, des bacs côté plage

Il faut dire que la vallée du Taravu a connu quelques bouleversements importants ces dernières années, notamment la fusion de trois intercommunalités en une seule : la communauté de communes de la plèbe de l'Ornanu. Ce sont les nouveaux élus de cette structure - vingt-huit communes, quelque 12 000 personnes en hiver - qui ont dû rééquilibrer les inégalités, coopter de nouvelles communes, essayer les platres des Sivom. S'ajoutent à cette réorganisation des études lancées, relancées puis réactualisées en raison de l'étendue administrative d'une "ComCom" en constante évolution...

En 2016, l'étude sur la collecte sélective des déchets a été terminée et le dossier déposé à l'Ademe (Agence pour le développement et la maîtrise de l'énergie, ndr) en

2017. "L'agence n'a répondu favorablement à cette demande qu'en mars 2018", se désole Charles Straboni, directeur des services. Coût total de l'opération pour équiper une vingtaine de communes de colonnes de tri ? Un peu plus de 2 millions d'euros. Des investissements lourds mais qui seront subventionnés à hauteur de 63 % par l'Ademe, l'Office de l'environnement et l'État. La communauté de communes de l'Ornanu ne désespère pas de bénéficier de quelques subsides supplémentaires et de nouveaux dossiers sont en cours d'élaboration... "Nous sommes dans la dernière ligne droite", assure Charles Straboni qui s'est démené sans compter sur ce dossier. Un appel à concurrence pour le tri sélectif sera lancé à compter du 16 mai. "Un effort devrait être accompli dès cet été, côté plage. Théoriquement, les quatre communes de la rive sud devraient être équipées de points de collecte de tri, dès le mois de juin. Parallèlement, trois "ambassadeurs du tri" - des personnes recrutées récemment - devraient sillonner tous les villages de l'intérieur pour sensibiliser la population à la problématique et porter la parole écologiquement correcte. Et, dès le mois de septembre, les communes du haut et du bas Taravu devraient pouvoir bénéficier, tour à tour, des bennes bleues, jaunes, vertes pour accueillir les papiers-journaux, plastiques et le verre.

La ComCom de l'Ornanu annonce que d'ici la fin de l'année 2018, les 28 communes de la vallée, de Cozzano, en passant par Zigliara, en redescendant jusqu'à Serra-di-Ferro et en traversant la rive sud du golfe d'Ajaccio, entreront dans l'air du tri sélectif. Enfin. À la population, ensuite, d'adopter l'indispensable geste écologique.

PAULE CASANOVA-NICOLAI

AGGLO DE BASTIA

Les habitants trient davantage

Le phénomène n'est pas encore perceptible et la nouvelle crise des déchets l'aura montré mais les habitants de la Cab (Communauté d'agglomération de Bastia) trient davantage leurs déchets. La collecte des emballages enregistre en 2017 une progression record de 54 % avec 471 tonnes valorisées. Pour le papier, c'est 20 % de plus qu'en 2016 avec 808 tonnes. Le tri des cartons est en hausse de 16 % avec 782 tonnes. Enfin, pour le verre, 1 087 tonnes ont été prélevées dans les points d'apports volontaires et auprès des professionnels. En 2017, la Cab a augmenté le nombre de conteneurs, bornes et autres dispositifs, à l'image du compostage pour les occupants de maisons individuelles. À Furiani, la collecte au porte à porte a permis de récupérer 68 tonnes de biodéchets, une première sur le territoire. Si le volume du tri a augmenté, celui des ordures ménagères a progressé aussi, de 1 %, portant à 20 658 tonnes la production des 58 000 habitants. S. C.

CAPA

172 points d'apport

Sur le territoire de la Capa (Communauté d'agglomérations du pays ajaccien), les responsables ont mis les bouchées doubles. Entre 2016 et 2017, le nombre de points d'apport volontaire a ainsi doublé. Les dix communes disposent de 172 points de collecte (trois bennes) dont 132 à Ajaccio. La Capa propose un point de tri pour moins de 500 habitants. Sur la même période, l'emballage a augmenté de 25,6 %, le papier +21,4 %, le verre +17,8 %, le carton +1 %, les déchets électromécaniques et électriques +6,8 %, les métaux +11,7 %, les végétaux

+6,6 %, les meubles +51,2 %... Et 18 000 foyers sont équipés en emballage au porte-à-porte. La valorisation a progressé de 30 %, en une année. La Capa a consenti à de lourds investissements en 2017, dont l'achat d'un camion-grue pour collecter les emballages et de sept bennes. P.C.N.

CENTRE CORSE

Progression notable

La 4C est dans le trio de tête des collectivités qui trient le plus. Son président Xavier Poli dévoile des chiffres encourageants : "Notre taux de tri est en augmentation chaque année, note-t-il. Sur les quatre premiers mois de 2018, sa progression se poursuit. Nous avons effectué 55 livrés de bennes de plus que l'an dernier, pour un total de 438."

PASQUALE-PAOLI

"Les bacs débordent"

Pas de chiffres officiels sur le territoire qui englobe l'Aghja Nova, E Tre Pieve, le Boziu et le Niolu (qui verra arriver le tri la semaine prochaine) mais une constatation empirique : "Nous avons remarqué au cours de nos collectes, que les bacs de tri sélectif débordaient parfois", affirme Paulu Santu Parigi, ce qui nous laisse penser que les gens ont accentué leur geste tri. "Et de souhaiter : "Si cette crise pouvait au moins servir à cela." MOQ

CALVI-LISULA

De bons élèves

40 %, c'est le taux de déchets collectés et valorisés l'an dernier dans les quatorze villages et la ville que compte la communauté de communes Calvi-Balagne, soit deux fois plus que la moyenne régionale. Un chiffre expliqué par une "forte" politique d'améliora-

tion du tri, selon le président de la collectivité, François-Marie Marchetti : "Les tonnages d'ordures ménagères ont été réduits d'environ 1500 tonnes entre 2015 et 2017", estime-t-il. 1 000 tonnes de biodéchets ont été ramassées depuis la mise en place, en 2016, de la collecte en porte-à-porte auprès des restaurateurs et des écoles. À Ajajola, depuis un an, les ordures ménagères sont facturées au poids : le volume des déchets a ainsi été réduit de 66 %. Ce dispositif sera étendu dès juin à Aregno. À L'Ile-Rousse, le porte à porte (infructueux) a en revanche été abandonné. Mais côté restaurateurs, la collecte de biodéchets a permis d'évacuer 150 tonnes. L. M.

SUD-CORSE

Montée en puissance

Les points de collecte peuvent sembler rares dans l'Estremo-Sud. Pourtant, depuis 2004, 77 points d'apport volontaire ont été installés sur le territoire de la communauté de communes. 900 conteneurs jaunes (emballages) ont été ajoutés aux classiques depuis deux ans. Ici, l'enjeu est aussi de faire face à l'afflux de touristes : les campings, notamment, sont dotés de bacs ou de points d'apport volontaire, "et on joue sur les fréquences de ramassage, en passant deux à trois fois par semaine", précise Georges Gianni, élu en charge des déchets.

Cas particulier pour les centres-villes de Bonifacio et Porto-Vecchio, pour lesquels on profite des travaux d'embellissement pour proposer davantage de bacs, qui seront enterrés ou semi-enterrés, avec pour objectif d'avoir une capacité de stockage trois fois supérieure à celle que l'on connaît. S.O.